



## Pour une citoyenneté européenne et des solidarités internationales

« Participer  
à la  
mondialisation  
pour la  
transformer »

Comme le rappellent Stéphane Hessel et Edgar Morin, dans leur livre « Le chemin de l'espérance », « la France ne vit ni en vase clos ni dans un monde immobile. Nous devons prendre conscience que nous partageons une communauté de destin planétaire... que la mondialisation constitue à la fois le meilleur et le pire de ce qui a pu advenir à l'humanité. Le meilleur, parce que tous les fragments de l'humanité sont pour la première fois devenus interdépendants. » Le projet associatif des Ceméa réaffirme, « nous devons multiplier les possibilités d'échanges et de développement de coopérations, comme autant de chances objectives de participer à la mondialisation, la transformer » ou du moins contribuer modestement à lui donner une autre couleur.

2011, année des révolutions, des révoltes et des soulèvements au Maghreb et au Maschrek. Ce sont avant tout des personnes et des structures, souhaitant autonomie et émancipation, qui s'organisent ensemble pour reprendre leur pouvoir. Les Ceméa coopèrent avec d'autres associations, notamment en Tunisie, pour le rétablissement de la démocratie en continuant par ailleurs à lutter contre toute forme d'obscurantisme.

2011 c'est aussi la crise politique et économique qui a dominé en Europe : politique d'austérité, "pacte fiscal" et une autre politique, celle de la "croissance et de la solidarité". Les Ceméa ont résisté et contribué de leur place, à la promotion d'une Europe sociale et solidaire. Ils ont mis au cœur des débats le rôle, la place des sociétés civiles et la nécessité de citoyenneté, de solidarité. Si les Ceméa œuvrent aujourd'hui davantage à une meilleure connaissance mutuelle dans cet espace, ils n'arrivent cependant pas, dans les temps de crise, à ce que les vieux clichés et stéréotypes soient dépassés et à éviter les refuges dans des argumentations nationalistes.

2011, la montée des différents courants d'extrême droite en Europe : Hongrie, Danemark, Hollande, Bulgarie, Grèce, France, etc. Le partenaire hongrois des Ceméa, membre de la Ficeméa a alerté sur les attaques faites aux citoyens et aux associations. Les Ceméa et la FICEMÉA ont réagi en 2011 publiquement face aux attaques faites à l'institut et à la pouponnière Loczy. Quand les Ceméa de Franche-Comté accompagnent des jeunes à partir en Hongrie pour y rencontrer d'autres jeunes et d'autres associations, cela participe d'une mobilité solidaire et contribue à une éducation interculturelle engagée. Celles-ci représentent aujourd'hui des formes essentielles d'éducation critique et politique.

## ■ Des questions sociétales au cœur des actions franco-allemandes, européennes et internationales

**Les actions des Ceméa s'inscrivent dans cet environnement complexe. La relation franco-allemande, laboratoire interculturel depuis près de 50 ans, y joue un rôle essentiel tant dans la philosophie que dans le choix des démarches proposées.**

En 2011, les Ceméa ont priorisé et proposé des alternatives à la fracture sociale qui divise aujourd'hui, d'une part, les personnes qui « maîtrisent » cette mondialisation parce qu'ils l'étudient, parlent plusieurs langues, appréhendent certains des tenants et aboutissants et, d'autre part, les personnes qui subissent, face à un monde qu'ils ne comprennent pas, qui les submerge, les exclut. C'est ainsi que les Ceméa ont formé et accompagné des acteurs et des structures à la réalisation de projets européens et internationaux avec tous les publics.

Dans leurs formations, leurs publications et dans la mise en réseau de structures ainsi que dans les regroupements, groupes régionaux et nationaux, les Ceméa ont développé des recherches pédagogiques, et ont ainsi renforcé des positionnements et des pratiques pédagogiques sur cinq axes de développement : l'éducation au monde, l'éducation à l'Europe, l'interculturel, la mobilité et l'ouverture aux langues.

### Éducation au monde / Education à la citoyenneté mondiale

Le principe d'éducabilité est universel. Ainsi, tant dans les champs éducatifs formels que non formels, les éducateurs portent une responsabilité majeure dans la prise de conscience d'un monde toujours plus globalisé. Les systèmes éducatifs (école, éducation populaire, les différentes organisations et institutions) doivent intégrer un éveil des consciences, diffuser les connaissances et encourager les échanges.

Dans l'approche globale des questions d'éducation, le concept d'éducation à la citoyenneté mondiale regroupe savamment plusieurs objectifs : l'éducation à la paix et à la résolution des conflits ; l'éducation aux droits humains ; l'éducation interculturelle et interconfessionnelle ; l'éducation vers un développement durable ; l'éducation politique et la culture démocratique. Et pour cela utilise des moyens d'actions qui font appel à la coopération, à la mobilité et aux échanges.

Agir dans le milieu dans lequel nous vivons est un principe d'éducation nouvelle défendu par les Ceméa. L'environnement d'aujourd'hui est autant local qu'international. L'éducation à la citoyenneté mondiale, en termes de connaissance, de lecture critique et de décryptage est un enjeu pour aujourd'hui et pour demain. Agir dans et pour un monde plus juste, plus solidaire, un monde tout simplement vivable, implique des actions, des pratiques, des engagements concrets de toutes formes de solidarité entre les groupes, les peuples, les pays, les cultures.

En 2011, les Ceméa ont développé différentes actions de solidarité internationale qui visent à l'éducation pour tous, agissant avec des associations, des établissements scolaires et des collectivités territoriales.

Pour rappeler leurs engagements, les Ceméa ont élaboré un complément à leur charte sur les activités européennes et internationales précisant leurs valeurs et leurs principes d'actions en matière de coopération internationale.

### DES ACTIONS DIVERSIFIÉES

**En France :** Différentes actions dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale (Nantes, Dijon), dans des actions en direction des lycéens, en soutien à des associations d'africains résidant en France (Montpellier).

**En Moldavie, Bulgarie et Roumanie :** Actions de co-formations autour du droit et de la protection des enfants et de la lutte contre les inégalités éducatives et sociales. Dans le cadre de Solidarité laïque, avec l'implication des Ceméa Bretagne, Pays-de-la-Loire et Picardie.

**En Palestine :** Formation d'animateurs, soutien à la société civile, formation à la gestion d'équipements socioculturels. Pour cela les Ceméa se sont également dotés d'un groupe national "Israël/ Palestine" et participent activement aux travaux de la plate forme des ONG pour la Palestine, et du groupe sur l'éducation au développement.

**En Afrique de l'Ouest :** La poursuite du programme, au sein de Solidarité laïque, pour le développement de réseaux éducatifs (au Niger, Burkina Faso, Mali, Sénégal et Bénin) s'est traduit par l'élaboration d'un plaidoyer sous forme vidéo et d'une plaquette (traduite en anglais). Plusieurs séminaires de formation ont été animés (cf p. 71).

**Au Sri Lanka :** Une mission de rencontre avec le programme PRODERE (Afrique) s'est tenue dans la province de l'Est préfigurant un nouveau plan d'action pluriannuel. Cette étape elle aussi sous l'égide de Solidarité laïque s'est concrétisée par la parution d'un guide de capitalisation (bilingue), disponible sur le site [www.solidarite-laique.asso.fr](http://www.solidarite-laique.asso.fr).

**En Tunisie :** Un programme de formation de co-élaboration d'outils pédagogiques sur l'éducation à l'environnement avec le réseau national RANDET sous l'animation des amis du Belvédère, a été préparé tout au long de l'année. Des projets de coopération décentralisée, ou dans le cadre d'Euromed viendront étoffer et diversifier les actions des Ceméa avec la société civile tunisienne.

**Au Maroc :** S'ajoutant à la programmation de plusieurs actions BAFa (Pays-de-la-Loire, Picardie), les Ceméa animent au sein de Solidarité laïque les actions jeunesse rassemblées au sein du programme concerté Maroc.

**En Algérie :** Sur l'impulsion de plusieurs militants, les Ceméa travaillent à la finalisation d'une publication "Algérie, nos mémoires" qui, à la fois relate et valorise l'engagement conjoint de militants - pionniers éducatifs français et algériens (avant, pendant et après la guerre d'Algérie).

**Au Burundi :** Les Ceméa Pays-de-la-Loire portent avec les Francas et au sein du CRAJEP, une mission d'appui à des associations burundaises, à la demande du Conseil régional des Pays-de-la-Loire.

## Des frontières dans les têtes



La frontière n'est pas seulement la limite physique entre deux territoires. La frontière est aussi intérieure et mentale, elle est aussi « dans les têtes » : elle est tout ce qui, dans les représentations que nous nous faisons de nous-mêmes et des autres, sépare l'identique du différent, le même de l'autre, le soi de l'étranger. Les sociétés entre elles, les individus au sein des sociétés ne cessent de « poser des frontières » visibles et invisibles, conscientes ou non conscientes, qui

construisent le sentiment de leur identité et de leur différence : frontières entre les peuples et les cultures, frontières entre les races et les religions, frontières entre les classes et les groupes sociaux, frontières entre les âges, frontières entre les genres.

Christine Delory-Momberger  
VEN n°541 – Janvier 2011

• **Une éducation à l'Europe et des combats éducatifs communs dans l'espace européen**

**Éducation à l'Europe.** Il s'est agi de continuer à sensibiliser et à impliquer les jeunes et les acteurs éducatifs et sociaux dans le projet politique d'une Europe sociale, en favorisant la découverte et les apprentissages de la diversité européenne : autour des langues comme vecteurs culturels, de l'histoire, des organisations politiques, etc. Eduquer « à l'Europe », c'est éduquer à une Europe dans le monde. En 2011, les Ceméa ont expérimenté des démarches pédagogiques dans leurs formations professionnelles à travers :

- les modules de formation franco-allemands trilatéraux (démarche de co-formation dans des parcours professionnels des métiers de l'animation, du travail jeunesse et du travail social),
- les modules de sensibilisation à l'interculturel, à la mobilité, etc. dans les parcours de formation professionnelle,
- l'accompagnement à vivre un volontariat (SVE, VSI...), un stage professionnel (Leonardo) ou un séjour scolaire (Comenius) dans un autre pays. En 2011, ils ont aussi contribué à une publication plurilingue « Une éducation à l'Europe pour tous. Des bases pour comprendre la construction européenne ». Un ouvrage a été publié dans le cadre du programme « L'Europe pour les citoyens », par la **Maison de l'Europe**, l'**Association européenne de l'éducation**, l'**Institut Pierre Werner du Luxembourg** et le **Centre pour les Relations Internationales de Pologne**. Publication en langues française, allemande, polonaise et anglaise.

**Éducation en Europe.** C'est l'intervention dans des combats éducatifs, autour d'enjeux qui concernent spécifiquement l'éducation et la jeunesse, tels que : la reconnaissance de l'éducation non formelle, la place des jeunes enfants dans la société, la reconnaissance du volontariat, la réussite éducative à travers une démarche d'éducation globale liant l'éducation non-formelle, formelle et informelle etc.

**SOLIDARITÉ LAÏQUE**

**Plaidoyer pour la petite enfance, en Afrique de l'Ouest**

Dans le cadre d'une nouvelle phase du programme de développement des réseaux éducatifs en Afrique de l'Ouest (conduit au sein de **Solidarité laïque**), les Ceméa ont en charge l'axe concernant la petite enfance. Il y est prévu d'engager des actions de plaidoyer pour encourager les pouvoirs publics, mais aussi les familles et la société civile, à favoriser l'éducation dès le plus jeune âge. Un texte reprend un argumentaire étayé, et révèle les expériences en cours qui soutiennent cette orientation. Ce document est régulièrement présenté aux autorités des différents pays, mais il sert également à convaincre les décideurs français de soutenir financièrement les actions de solidarité internationale portant sur l'éducation. Cet outil, traduit en anglais, fut un des supports à une session de travail entre des acteurs **Africains** et **Sri Lankais** pour un échange de pratiques.

En complément, un support vidéo fut réalisé par des militants des **Ceméa de Bourgogne**. Sa structure et son format de 15 mn permet un usage aisé dans de multiples situations où il est intéressant de présenter l'action des Ceméa et de ses partenaires dans ce domaine. C'est un outil libre de droits, disponible en ligne <http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article7311> et qui peut concourir à une meilleure connaissance de ces actions internationales.



Un exemple : les Ceméa avec leurs partenaires défendent le concept d'éducation globale pour une réussite éducative. L'outil des échanges de jeunes et de professionnels du scolaire et extrascolaire reste important.

• Dans le cadre du partenariat avec l'**Office Franco-Allemand pour la Jeunesse**, les Ceméa ont poursuivi leur implication dans ce domaine à travers différentes activités : participation au séminaire « Éducation formelle et non formelle, en France et en Allemagne, quelles complémentarités ? » 25 et 26 février 2011, organisé par l'**OFAJ** en partenariat avec la **Ville de Dijon** et avec le soutien du **Rectorat de l'Académie de Dijon**, de l'Amicale Bourguignonne des Sports (**ABS**), et son partenaire allemand le Landessportbund Rheinland-Pfalz (**LSB**) et la Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e.V. (**BKJ**) ; l'implication dans la conception des projets de mobilité de jeunes ; la formation franco-allemande d'enseignants ; les préparatifs pour un séminaire franco-germano-italien de professionnels de l'extra-scolaire et du scolaire « Lutte contre le décrochage scolaire » organisé par les **Ceméa Centre**, **Ceméa Mezzogiorno**, **les Ceméa de Taranto** et l'**Internationaler Bund e.V. à Magdeburg et à Halle**.

• Dans le cadre du **Programme « Jeunesse en action »** (PEJA), les **Ceméa Picardie** ont réalisé en octobre 2011, le 3ème séminaire du cycle franco-russe-ukrainien-italien, à l'initiative de la Ficeméa, sur la socialisation des jeunes. Cet espace d'échange de pratiques a réuni près de 40 responsables de structures, animateurs, formateurs, enseignants, formateurs IUFM, etc.

**Quatre recherches actions, dans le cadre du dispositif Grundtvig**



- La promotion de la plateforme européenne à l'animation volontaire en Europe. Cette année 2011 a ciblé les démarches et les pratiques pédagogiques de l'animation. Projet piloté avec les Ceméa du **Piémont** (Italie), la **Escuela** (Espagne), **NIDM** (République Tchèque), **Blossin** (Allemagne), **Iuventa** (Slovaquie), les Ceméa **Belgique** (Belgique).

- La prise en compte de l'handicap dans les loisirs éducatifs. Les Ceméa **Pays de la Loire** avec **NIDM** (République Tchèque) et Ceméa du **Piémont** (Italie).

- L'éducation à l'environnement. Les Ceméa **Bourgogne et le groupe national éducation relative à l'environnement** avec le Centre Jordan (**Pologne**), les Ceméa du **Piémont** (Italie), la **Finlande** et l'**Estonie**.

- Les modes de garde des jeunes enfants. Les Ceméa avec la **Fédération italienne** des Ceméa, Rosa Sensat (**Espagne**) et le **partenaire hongrois**, membre de la Fédération internationale.



### • L'interculturel, enjeu de politique éducative et sociale

Pour les Ceméa, l'éducation interculturelle est politique. Elle est politique quand elle favorise un dialogue des cultures et contribue à refouler l'idée d'un choc ou d'une guerre de civilisations. Elle est politique quand elle permet de lutter contre la notion de « frontière » quand celle-ci est synonyme de mur, de cloisonnement, d'exclusion, quand les Ceméa militent pour l'ouverture à des « chez soi » multiples, à des pluri appartenances.

En 2011, les Ceméa ont milité pour une autre conception de l'interculturel. Celle d'une éducation à la complexité, d'« un humanisme du divers », comme nous y invite Martine Abdallah Pretceille. Ils ont développé des actions qui ont permis de mettre en œuvre une démarche interculturelle, qui est aussi celle de poser des désaccords, de les expliciter, de se positionner et construire ensemble ou pas.

#### Quelques flashes, un parti pris sur le franco-allemand :

- Un Week-end national d'expérimentation sur l'interculturel et sa traduction dans le champ de l'école, les 7 et 8 janvier 2012. 7 Associations territoriales, 30 militants des Ceméa.
- Une formation Euromed à l'encadrement de séjours et de rencontres, à destination des animateurs volontaires par les **Ceméa de Picardie** et ses partenaires. Projet soutenu par le **PEJA**.
- Une formation franco-allemande à l'encadrement des rencontres interculturelles « Projets sans frontières », formation certifiée **OFAJ** et conduite par les **Ceméa Nord Pas de Calais** et **Bapob e.V. Berlin**, sur un stage en mars 2011 à Lille et en octobre 2011 à Berlin, 30 stagiaires formés.



- Trois cycles de formation franco-allemande à l'animation volontaire « BAFJA-Juleica », mis en place par les **Ceméa Picardie/Languedoc-Roussillon** et **Blossin e.V.**, les **Ceméa Pays-de-la-Loire** et l'**Arbeitsgemeinschaft freier Jugendverbände** in Hamburg e.V. (AGfJ e.V.), les **Ceméa Centre** et l'**Internationaler Bund e.V.** Mise à part l'organisation de formations en région, les Ceméa ont continué d'une manière très rapprochée avec les partenaires allemands et l'**OFAJ**, l'évaluation et la valorisation de la qualité de ces formations mises en place depuis 2000. Ensemble avec l'**OFAJ**, a été co-organisée et co-conduite une réunion d'évaluation qui a réuni une dizaine de responsables de formations et formateurs des associations Ceméa, AGfJ e.V., Blossin e.V., Internationaler Bund et le Deutsche Bundesjugendring e.V., du 24 au 26 mars 2011 à Berlin. Pendant cette réunion a été revu le cadre de cette formation au niveau pédagogique et organisationnel (mobilité des stagiaires, placement des stagiaires en stage pratique, questions de recrutement et de profil des participants, formation/constitution des équipes de formateurs). Un travail a été commencé sur une charte de qualité et sur les difficultés d'ordre organisationnel et législatif.

### • La mobilité, objet d'apprentissages et de solidarités

Les Ceméa ont poursuivi leur travail de plaidoyer sur la réduction des obstacles financiers, juridiques et culturels par les politiques publiques. Ils ont expérimenté des démarches pédagogiques, notamment sur les représentations, apprendre à les

déconstruire, pour les dépasser et pouvoir être dans une démarche d'un vivre ensemble ou pas.

- En 2011, les Ceméa ont organisé des journées d'études, colloques, café pédagogiques autour de la mobilité et de la place des langues. Des cafés pédagogiques en **Pays-de-la-Loire** autour des langues d'ailleurs et langues des signes. Un café pédagogique sur la mobilité réunissant animateurs et travailleurs sociaux, structures locales et partenaires régionaux, en mai 2011, en **Franche-Comté** (une quinzaine de personnes). Une table ronde sur la mobilité européenne-internationale et le territoire, réunissant le Comité directeur des Ceméa et des représentants du **Conseil régional d'Aquitaine**, la **Dareic d'Aquitaine** et l'**Agence 2E2F** (35-40 personnes).

- Les Ceméa ont aussi poursuivi, la formation des animateurs, des éducateurs et des enseignants à la pédagogie de l'altérité (accompagnement pédagogique de rencontres de jeunes, conduite de groupes, organisation de la vie collective, aménagement de l'espace, organisation logistique et montage de dossiers de financement) et l'accompagnement de projets européens et internationaux avec les organisateurs (collectivités territoriales, associations de jeunes, centres sociaux, maisons de quartier, comités d'entreprises...) et avec des établissements scolaires.

- Les Ceméa ont accompagné et encadré une dizaine de rencontres de jeunes, franco-allemandes, européennes et internationales.

#### Un focus sur le franco-allemand

Avec le concours de l'**OFAJ**, les Ceméa ont organisé 5 rencontres de jeunes et rencontres d'enfants inscrits dans des dispositifs d'insertion-remobilisation (insertion professionnelle) ou de « classe relais », dispositif dans lequel les animateurs et enseignants veulent donner un autre point de départ aux enfants et jeunes en difficulté en milieu scolaire avec le besoin d'un autre accès aux apprentissages (démarche liant l'extra-scolaire et scolaire).

- Deux projets ont été conduits, axés sur un public de jeunes en insertion professionnelle ou un public de jeunes en difficulté sociale : une rencontre franco-allemande « classique » à thème « Découverte de l'autre, découverte de moi et découverte de notre environnement de vie » mise en place par les **Ceméa Languedoc Roussillon** à Perpignan, **UBV à Schwedt** et l'**AWO Bundesverband** et une rencontre franco-allemande « Construire et



Agir, du local à l'international » des **Ceméa Pays-de-la-Loire** à Nantes, **Dock Europe e.V. et Jobcenter e.V. à Hamburg**. Elle s'inscrit dans les actions mises en œuvre dans le cadre de l'appel à projets « Expérimentations pour les jeunes », initié par le **Haut Commissaire à la Jeu-**

**nesse**. Il s'est fait en partenariat avec l'**IPFA**, Institut Polyvalent de Formation Adaptée, situé à Montoir-de-Bretagne.

### • L'ouverture aux langues étrangères

Les formations linguistiques et autres démarches pédagogiques, sur l'éveil aux langues, la communication interculturelle restent une préoccupation première des Ceméa, partagée avec leurs partenaires, notamment l'**OFAJ**, les agences nationales **PEJA** et **2E2F**. Deux grands principes sont défendus lors de ce travail autour de la langue, dans les actions menées dans un cadre franco-allemand, européen et international : l'accessibilité aux

langues pour toutes et tous, et la prise en compte des langues parlées pour défendre le plurilinguisme.

Dans l'ensemble de leurs actions, les Ceméa ont mis en place des situations pédagogiques qui permettent de se sentir légitime à parler une autre langue, et ont eu le souci de former des animateurs à la démarche de l'animation linguistique et de la communication interculturelle. Ou encore d'expérimenter des démarches favorisant l'apprentissage d'une autre langue, par exemple à travers la méthode Tandem.

### Des actions phares

- Une formation de base franco-allemande à la méthode d'animation linguistique a été organisée avec le partenaire allemand **dock europe e.V. à Hamburg** (novembre 2011) à Hamburg, formation certifiée par l'OFAJ, à laquelle ont participé vingt militants éducatifs (animateurs professionnels et volontaires, enseignants, sociopédagogues).

- Un séjour linguistique TANDEM « Sports et Langues » organisé par les **Ceméa de Picardie** et la **Landessportjugend Niedersachsen** (juillet 2011), a réuni 25 jeunes à **Amiens** et à **Hannovre**. Après une évaluation des démarches pédagogiques et des conduites de formation par une nouvelle équipe d'animateurs, cette rencontre a été organisée pour la 5e année consécutive.

- L'implication dans les groupes de travail « organisateur de rencontre Tandem » ou « organisateur de formation Tandem », s'est poursuivie à travers le pool de formateurs animation linguistique. De même a été organisée et menée avec l'OFAJ, une « formation de formateurs Animation Linguistique » (juin 2011) à Weimar.

Afin de transposer des méthodes expérimentées dans un cadre franco-allemand, dans d'autres cadres locaux, européens ou internationaux, les Ceméa ont poursuivi la promotion de cette méthode sur l'ensemble de leurs projets (création d'outils et analyse de pratiques sous forme d'articles dans les revues des Ceméa, Les Cahiers de l'animation et Vers l'Éducation Nouvelle) et dans la formation de leurs formateurs.



## La mobilité, garantir un accès égal pour tous

Le changement de représentations de l'autre ne se décrète pas et ne se réalise pas facilement. La naissance d'une relation, la construction d'un nouveau projet, le changement d'attitude vis-à-vis de pratiques culturelles différentes des siennes, ne se font pas de manière virtuelle : ils nécessitent d'aller à la découverte d'autres contextes, de se confronter à d'autres pratiques, de construire et d'agir en commun. Pour cela, la mobilité doit être considérée comme un droit. Les politiques publiques doivent la garantir de telle sorte que tous les citoyens aient un égal accès à l'usage de ce droit. Elles doivent supprimer les obstacles et les limites à la mobilité, d'ordre juridique, financier et éducatif.

Marc Geneve

VEN n° 541 – Janvier 2011

## 2011 EN CHIFFRES

### Quelques repères

#### Pays, partenaires

- Une coopération avec **107 ONG** et institutions publiques de plus de **65 pays**, à travers **3 réseaux** européens et Internationaux.
- Les Ceméa sont membres et animateurs de réseaux et plateformes : FICEMÉA, EAICY, Solidar, EUCIS-LLL, CNAJEP, France Volontaire, Solidarité Laïque, et Coordination Sud.
- **36 partenaires-pays** impliqués dans des actions en 2011 : **Sri Lanka, Inde, Afrique du Sud, Sénégal, Cote d'Ivoire, Benin, Burkina Faso, Mali, Tunisie, Algérie, Maroc, Egypte, Turquie, Bosnie Herzégovine, Roumanie, Bulgarie, Moldavie, Slovaquie, Hongrie, République Tchèque, Pologne, Russie, Ukraine, Biélorussie, Lettonie, Estonie, Lituanie, Finlande, Irlande, Angleterre, Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, Portugal, Palestine.**

En perspective : Suède, Brésil et Québec.

#### Des séjours professionnels en Europe

Dans le cadre de la formation professionnelle et continue, avec le dispositif **Leonardo**. En 2011-2012 :

- 13 Associations territoriales engagées : Ceméa Aquitaine, Basse-Normandie, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Nord-Pas de Calais, Pays-de-la-Loire, Picardie, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes.
- Plus de 200 animateurs professionnels français et plus de 600 responsable de structures, animateurs et travailleurs sociaux d'un autre pays partenaire européen impliqués dans les équipes d'accueil.
- 18 partenaires et plus de 135 structures d'accueil impliqués dans 10 pays d'Europe.

#### Des formations relatives à la mobilité individuelle des élèves Comenius

Depuis 2010, plus de 30 sessions de formation au départ et à l'accueil d'enseignants et d'élèves dans un pays d'Europe.

- 4 associations territoriales (Ceméa Aquitaine, Centre, Pays-de-la-Loire, Rhône-Alpes) co-organisatrices avec l'agence 2E2F et l'implication des DAREIC.
- Plus de 150 enseignants français, 250 élèves français et 250 élèves européens formés et préparés au départ et à l'accueil.



## En Rhône-Alpes : des formations de mobilité individuelle des élèves

Au cours de l'année scolaire 2011-2012, les **Ceméa Rhône Alpes** ont participé à l'organisation et la mise en œuvre de formations Comenius « mobilité individuelle des élèves ». Petit frère du célèbre « Erasmus », ce programme de mobilité individuelle « Comenius » s'adresse aux jeunes du second degré désireux de suivre une partie de leur scolarité à l'étranger. Ces formations sont donc proposées aux élèves et aux adultes référents les accompagnant dans cette démarche, pour préparer et vivre au mieux cette expérience de mobilité. En France, ce programme est coordonné par l'agence Europe Education Formation France (**2E2F**).

De septembre 2011 à janvier 2012, deux types de formation ont eu lieu au village vacances « La Jacine » de Bouvante : formation au départ (juin et décembre 2011) pour les jeunes français désireux de partir dans un pays européen, et formation à l'accueil (septembre 2011 et janvier 2012) pour les jeunes européens venus étudier dans des collèges ou lycées français. Lors de ces formations, les élèves sont accompagnés de leur adulte référent. Celui-ci est généralement un professeur volontaire de l'établissement d'envoi ou d'accueil, il se charge de suivre et d'accompagner l'élève pendant son expérience de mobilité.

Au total, **102 élèves** et **31 adultes** référents ont été formés lors des 4 sessions de formation. Parmi tous les élèves formés sur les sessions à l'envoi, les destinations étaient diverses : Autriche, Danemark, Espagne, Finlande, Italie. Sur les sessions à l'accueil, les élèves provenaient de Belgique, d'Espagne, de Finlande, d'Italie ou de Slovénie. Pour l'année scolaire 2011-2012, les Ceméa ont été de nouveau retenus par l'agence 2E2F pour organiser et mettre en œuvre ces formations.



## Rencontrer l'autre, se découvrir soi-même

Se déplacer dans un pays inconnu, être propulsé dans des situations dépayssantes, peut amener à se délester de certains préjugés. L'étranger rencontré est lui-même pris dans un face-à-face avec un étranger. Ainsi, rendre les jeunes mobiles n'est en soi pas suffisant pour que la rencontre se produise. Il est en effet tout à fait possible de beaucoup voyager sans pour autant vivre aucune réelle rencontre. La rencontre n'existe que dans et par le faire avec l'autre et ensemble. D'autres conditions éducatives à la rencontre s'avèrent donc fondamentales :

- Le travail sur les représentations, les perceptions de soi et de l'autre, les stéréotypes et les préjugés.
- Le travail sur l'effet miroir : en quoi la rencontre de l'autre me fait-elle découvrir moi-même un peu plus ?
- Le travail sur les savoir-être et la « posture » : développer une curiosité attentive aux ignorances, « ne pas se poser comme donneur de leçons ».

*Matthieu Bohy, Sabine Gerin, Nathalie Guégnard,  
VEN n° 541 – Janvier 2011*



## ■ Un engagement fort dans des plates-formes, réseaux et institutions européennes et internationales

• En 2011, les Ceméa n'ont pas agi seuls. Dans le cadre de **Solidarité laïque** mais aussi grâce à la reconnaissance de la **Fédération internationale des Ceméa** auprès de l'**UNESCO**, les Ceméa ont agi concrètement, par des échanges de pratiques, par des actions de plaidoyers, avec des partenaires en Afrique, en Asie et en Europe. Ils ont agi pour le renforcement des associations et de leur reconnaissance dans le dialogue avec les pouvoirs, pour les droits de l'enfant, pour promouvoir la place des jeunes enfants dans la société.

• Ils ont poursuivi leur engagement au sein de **France Volontaire** pour la promotion du Volontariat international. Les Ceméa sont engagés dans les formations au départ et au retour de volontaires de solidarité internationale.

• En 2011, les Ceméa ont adhéré à **SOLIDAR**, réseau européen sur le social. Cet engagement a permis d'être visible auprès des institutions européennes et des plates forme de la société civile, notamment sur la reconnaissance et la validation des compétences tout en faisant valoir une autre conception de l'innovation sociale.

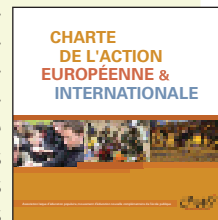
• Les Ceméa à travers **Eaicy** (Réseau européen de l'éducation non formelle) et **Eucis-LLL**, plateforme européenne de l'Education ont poursuivi leur travail pour une reconnaissance de l'éducation non formelle : « Aujourd'hui, face à des inégalités d'accès à ces activités en Europe occidentale, face à une tentation de retrait des pouvoirs locaux, régionaux et nationaux vis à vis de ces activités en Europe Centrale, la tentation est grande dans le cadre des politiques de rigueur actuelles de faire des économies d'échelle même si cela fragilise l'avenir des générations futures. Il se joue là une étape importante pour l'avenir de ces activités, pour l'éducation de l'enfance et de la jeunesse et pour que l'Europe conserve une ambition d'éducation globale qui est un des éléments fondamentaux d'une intégration européenne qui ne se fera pas seulement par les marchés, les banques et la rigueur budgétaire. » (JF. Magnin, Vice-président d'EAICY).

• 2011 fut une année de renforcement de la **Fédération internationale des Ceméa (FICEMÉA – fédération affinitaire référée aux valeurs de l'Éducation nouvelle)**. Au sein du Conseil d'administration et avec l'ensemble des membres, un travail pour une refondation de cette fédération (nouvelle organisation, volonté d'une création de poste de permanent) s'est poursuivi. Ces travaux ont préparé une Assemblée générale constituante pour 2012, qui devra voter les statuts et un nouveau programme de travail. Les Ceméa ont été impliqués sur différentes projets de formation, rencontres de jeunes et séminaires internationaux au nom de la FICEMÉA, ou en partenariat avec les associations membres.



### L'enjeu du partenariat

Les Ceméa réaffirment la nécessité de s'allier avec d'autres associations et institutions de différents pays. Construire un partenariat, c'est défendre des enjeux, travailler ensemble des problématiques et tendre vers un but commun, c'est unir ses forces et agir ensemble pour avancer sur des transformations éducatives et sociales dans l'espace politique européen et dans le monde. L'approche du travail en partenariat suppose le respect de certains principes et de certaines conditions.



#### Les principes

- La reconnaissance et le respect mutuels.
- Le « faire ensemble ».
- L'équité dans la prise en considération des asymétries entre partenaires.
- La volonté de construire de nouveaux équilibres dans le partage des responsabilités.

#### Les conditions

- Le respect de la temporalité des processus de construction des partenariats.
- L'existence d'un réel projet, formulé et partagé.
- La clarification des attentes, des visées et des conceptions de chacun.
- Le dégagement d'espaces de négociation.
- L'institutionnalisation progressive du partenariat au-delà des personnes qui en sont les acteurs.

**PARTENARIAT**

## Relations entre l'OFAJ et les Ceméa, la pérennité

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande implantée à Paris et à Berlin. Il a été créé par le Traité de l'Elysée en 1963. L'Office a pour mission d'encourager les relations entre les jeunes des deux pays, de renforcer leur compréhension et, par là, de faire évoluer les représentations du pays voisin.



Les Ceméa reçoivent un soutien financier pour des projets de rencontres de jeunes (professionnels) et des formations interculturelles et linguistiques franco-allemandes et trilatérales organisées et menées avec une vingtaine de partenaires d'Allemagne, du pays du Sud-Est de l'Europe et du pourtour méditerranéen, et avec lesquels sont touchés chaque année **400 à 600 jeunes** (professionnels), et environ 150 formateurs/encadrants pédagogiques (animateurs, enseignants, travailleurs sociaux). Au-delà du soutien financier, ce partenariat avec l'OFAJ est pour les Ceméa un partenariat pédagogique et politique.

En 2011, cet engagement s'est manifesté dans l'organisation de **20 actions de rencontres de jeunes** (professionnels), modules de formation dans des parcours professionnels d'animateurs, moniteurs/éducateurs et éducateurs spécialisés, formations interculturelles (BAFA-Juleica ; formations certifiées OFAJ) et linguistiques (Tandem et Animation linguistique) ainsi que dans l'encadrement de journées d'étude et de formation organisées par l'OFAJ, et la participation dans différents groupes de travail. L'objectif est une mutualisation des outils et une valorisation des démarches pédagogiques, comme par exemple au sein des groupes de travail « certification des formations interculturelles OFAJ » et « volontariat franco-allemand » ainsi qu'au sein du « pool de formateurs animation linguistique ».

2011, est la troisième année pour laquelle les Ceméa représentent le CNA-JEP au sein du Conseil d'orientation de l'OFAJ. Ce mandat permet d'intervenir au nom des associations de jeunesse et d'éducation populaire françaises dans cette instance qui oriente l'OFAJ sur son programme de travail triannuel (thèmes d'actualité à traiter), et qui soumet ses observations et recommandations au Conseil d'administration.



## Avec l'Agence Europe Éducation Formation France (2E2F), un partenariat renforcé



Les Ceméa sont engagés dans un partenariat avec l'Agence Europe Education Formation France

depuis 2006, dans le cadre d'une convention d'orientation. Ils sont certifiés Léonardo, sont membres du groupe de travail national sur l'éducation pour adultes et co-pilotent depuis 2010 avec l'Agence, l'ensemble des formations Comenius - Mobilité individuelle des élèves pour les enseignants français, élèves français et européens. Ils sont reconnus par l'Agence comme tête de réseau national « développeur », accompagnant associations locales et collectivités territoriales en matière de politique européenne sur l'éducation et la formation tout au long de la vie. En 2011, ils ont contribué régionalement (**Ceméa du Centre, de Bourgogne, du Nord-Pas-de Calais**) et nationalement, aux réunions des développeurs initiés par l'Agence 2E2F. Ils ont contribué activement au groupe de travail sur l'impact de la mobilité scolaire, initié par l'Agence 2E2F.

## Le Programme « Jeunesse en action » (PEJA), un levier pour la reconnaissance de l'éducation non formelle et de la jeunesse



Au-delà du développement des actions de mises en réseaux, de formations, de séminaires et d'échanges (jeunes et adultes), les Ceméa ont poursuivi leur implication dans le cadre du service volontaire européen (SVE). Ils ont également été fortement impliqués dans les comités régionaux, commissions nationales et le comité national, dans le cadre de leur coopération avec l'**Agence Française du Programme « Jeunesse en action » (AFPEJA)**.